

L. E. PHRAGMÉN IN MEMORIAM.

Lars Edvard Phragmén est mort le 14 mars 1937, il était âgé de 74 ans.

Avec Edvard Phragmén notre pays a perdu une personnalité de tout premier plan. L'activité de cet homme a largement rayonné dans des directions variées et, pour pouvoir apprécier à son exacte mesure l'importance de son apport à la vie intellectuelle et sociale de la Suède, il faudrait faire appel au concours de nombreux spécialistes. Ces lignes ont simplement pour but de rappeler l'importance du rôle qu'il joua dans le domaine des sciences mathématiques. Bien que sa carrière officielle de savant ait été de courte durée — dès 1904 il abandonnait la chaire d'analyse supérieure qu'il avait occupée pendant dix ans à l'Université de Stockholm — Phragmén n'a jamais cessé de s'intéresser aux recherches d'ordre mathématique. Si l'on veut caractériser sa personnalité de savant, il convient avant tout de rappeler qu'il fut un esprit critique d'une acuité pénétrante et d'une vigueur peu commune. Ces qualités, jointes à une connaissance rare de toutes les branches de la mathématique, ont trouvé leur plus bel emploi au service de la science dans la collaboration qu'il apporta à Mittag-Leffler pour la rédaction de la revue internationale de mathématiques »Acta mathematica«.

A cette oeuvre ne s'est pas bornée l'activité de Phragmén, il a apporté aux mathématiques une contribution positive d'une extrême valeur. En 1904, dans un article paru dans les »Acta mathematica«, il rendait publique une découverte qui, développée par lui-même et par d'autres, a conduit à l'un des principes fondamentaux de la théorie des fonctions. Les conséquences de ce principe sont apparues, au cours de ces trente dernières années, comme de première importance pour la théorie analytique des fonctions.

Phragmén était membre d'un grand nombre d'Académies suédoises et étrangères et de sociétés scientifiques. Depuis 1927, il était président du conseil de l'Institut Mittag-Leffler.